

« Fransua Rable v istorii realizma (1940g)M.M.  
BAHTIN

], Moscou : Institut mirovoj literatury im. M. Gor'kogo Rossijskoj  
Akademii Nauk, Jazyki slavjanskih kul'tur, 2008, 1120 p. (red. Irina  
Popova)

Catherine Depretto

---



**Édition électronique**

URL : <http://monderusse.revues.org/9793>  
ISSN : 1777-5388

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 septembre 2009  
ISBN : 978-2-7132-2260-3  
ISSN : 1252-6576

**Référence électronique**

Catherine Depretto, « « Fransua Rable v istorii realizma (1940g)M.M. BAHTIN », *Cahiers du monde russe*  
[En ligne], 50/2-3 | 2009, mis en ligne le 14 janvier 2013, Consulté le 24 janvier 2017. URL : <http://monderusse.revues.org/9793>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 janvier 2017.

---

## « Fransua Rable v istorii realizma (1940g)M.M. BAHTIN

], Moscou : Institut mirovoj literatury im. M. Gor'kogo Rossijskoj Akademii Nauk, Jazyki slavjanskih kul'tur, 2008, 1120 p. (red. Irina Popova)

Catherine Depretto

---

**M.M. BAHTIN, « Fransua Rable v istorii realizma (1940g), Materialy k knige o Rable (1930-1950e gg.), kommentarii i priloženija », Sobranie sočinenij, t. IV (1), [M.M. Bahtin, « François Rabelais dans l'histoire du réalisme (1940) : documents sur le livre sur Rabelais (1930-1950), commentaires et annexes ». Recueil, t. IV (1)], Moscou : Institut mirovoj literatury im. M. Gor'kogo Rossijskoj Akademii Nauk, Jazyki slavjanskih kul'tur, 2008, 1120 p. (red. Irina Popova)**

- 1 Une certaine retombée du grand boum bakhtinien des années 1990 n'a pas empêché la poursuite du travail fondamental engagé en Russie avec l'édition des œuvres du savant, préparée sous la direction de Sergej Bočarov, entouré d'une pléiade remarquable de chercheurs. Le premier objectif de cette entreprise en 7 tomes est d'offrir au lecteur une édition non pas définitive, mais la plus fiable possible des textes de Bahtin, publiés et inédits<sup>66</sup> et d'en faciliter l'accès par la rédaction de notes et de commentaires conséquents, la prise en compte des cahiers préparatoires, correspondances et matériaux divers. La difficulté de cette tâche explique que les tomes ne sont pas parus selon un strict ordre chronologique, mais en fonction de l'avancement de chaque volume, priorité étant donnée aux inédits pour le premier tome paru en 1997, le tome V, regroupant les travaux des années 1940 au début des années 1960. Depuis sont parus respectivement le tome I, 2003, consacré aux années 1920, les tomes II (2000) et VI (2002), reproduisant les deux éditions du *Dostoevskij*, 1929 et 1963.

- 2 Le volume dont nous rendons compte aujourd'hui devrait particulièrement intéresser les Français puisqu'il concerne les travaux de Bahtin sur Rabelais. Son maître d'œuvre est Irina Popova, chercheur à l'IMLI, qui a participé à d'autres volumes des œuvres de Bahtin (en particulier au tome V) et qui a réalisé avec le tome IV un véritable exploit éditorial et scientifique (1120 pages pour la première partie). Irina Popova a véritablement bouleversé l'approche du *Rabelais* de Bahtin. Elle a, d'une part, reconstitué la genèse du projet bakhtinien et établi l'importance du premier travail sur Rabelais. D'autre part, elle a mis au jour le véritable contexte scientifique du *Rabelais*, la querelle franco-allemande opposant l'école positiviste et réaliste d'Abel Lefranc à l'approche esthétique de Leo Spitzer, et démontré de manière convaincante la place centrale des travaux sur l'écrivain français dans le système bakhtinien<sup>67</sup>.
- 3 De fait, le tome IV se composera de deux livres, le premier, seul paru pour l'instant, est consacré au manuscrit achevé en 1940, *François Rabelais et l'histoire du réalisme*, que Bahtin présenta en 1946 comme thèse de doctorat. Il est accompagné des cahiers préparatoires qui permettent de voir les travaux lus par le savant pour préparer ce texte et surtout d'appréhender la façon dont il traitait ses sources. Le volume comprend également les remaniements que Bahtin dut faire en 1949-1950 pour obtenir son diplôme de « candidat ès sciences » qui ne lui sera finalement accordé qu'en 1952. Le volume 2 reproduira le *Rabelais*, publié par Bahtin en 1965, *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen âge et sous la Renaissance*, la seule version connue jusqu'à présent, traduite en français en 1970<sup>68</sup>.
- 4 Revenir sur la version de 1940 n'est pas une simple curiosité éditoriale : c'est la seule façon de démontrer comment le *Rabelais*, dont on a donné les interprétations les plus contradictoires, est intrinsèquement lié au cœur de la recherche bakhtinienne. Certains ont vu dans l'apologie de la culture populaire une valorisation des manifestations non officielles et, partant, une forme de protestation antistalinienne et antisoviétique<sup>69</sup>. Pour d'autres, au contraire, cette peinture des rites d'inversion et des pratiques bouffonnes est une façon d'entériner, voire d'assumer l'expérience traumatisante du stalinisme vu comme « carnaval totalitaire »<sup>70</sup>. Sergej Averincev, de son côté, s'est interrogé sur la possibilité de concilier la théorie du rire, exposée dans le *Rabelais*, avec la tradition chrétienne<sup>71</sup>.
- 5 Le retard avec lequel le lecteur a pris connaissance du *Rabelais* a eu pour principale conséquence d'occulter les liens que ce travail entretenait avec la recherche de Bahtin dans son ensemble et a fait apparaître Rabelais comme un sujet atypique. Or, une reconstitution attentive de l'activité de Bahtin dans les années 1930 montre au contraire combien le *Rabelais* est lié au *Dostoïevskij*, aux recherches sur la satire ménippée et sur l'origine des formes romanesques. Plus largement encore, le rétablissement du véritable contexte dialogique, la querelle Lefranc-Spitzer, permet de voir que le *Rabelais* est par essence lié à la réflexion de Bahtin sur la langue, sur la nature du signe linguistique et rejoint son intérêt pour la linguistique de Vossler. L'expression même de « *karnaval slov* » (carnaval de mots) du *Rabelais* serait la traduction en russe de la formule de Vossler, employée à propos de Rabelais, *lexikalischer Karneval* (carnaval lexical). Et l'on pourrait multiplier les exemples montrant l'importance de l'école allemande de romanistique et de stylistique pour Bahtin, même si dans le *Rabelais*, il n'y a pas de renvois directs à ces travaux. Nous touchons là du doigt un des problèmes récents soulevés par certains chercheurs occidentaux, l'accusation de plagiat dont est frappé Bahtin, en raison de l'absence criante de références à des travaux dont il s'est à l'évidence inspiré (cela

concerne en particulier le philosophe Cassirer). Sans vouloir entrer dans le détail d'une question délicate et controversée, indiquons simplement que, là encore, le volume préparé par Irina Popova apporte un certain nombre d'éclairages. Tout d'abord, elle reproduit la liste des références bibliographiques dont Bahtin avait accompagné son manuscrit en 1946, au moment de la soutenance ; cette énumération qui présente les titres dans l'ordre de leur utilisation est intitulée de manière significative « Liste des ouvrages, cités ou mentionnés (en notes ou dans des allusions) » et comprend la référence à la thèse de Spitzer sur Rabelais. D'autre part, Irina Popova a aussi reproduit des notes de Bahtin, prises à la lecture d'ouvrages essentiels pour son *Rabelais*, et, se livrant à un travail philologique rigoureux (p. 860-876), a confronté ces notes avec les passages correspondant du *Rabelais*, d'où il ressort (dans le cas du livre de Georges Lote, *La vie et l'œuvre de François Rabelais*, 1938, par exemple) que Bahtin renvoie explicitement à un auteur lorsqu'il mentionne une de ses découvertes et qu'il ne cite pas sa source lorsqu'il se contente d'en résumer les principales thèses. D'une façon générale, une connaissance minimale des conditions de travail de Bahtin rend sans doute parfaitement caducs les reproches de non-indication des références. Compte tenu de son état de santé et surtout de son statut politique, Bahtin n'avait accès aux ouvrages indispensables à ses recherches que grâce au dévouement de ses amis qui les empruntaient pour lui et les lui faisaient parvenir, y compris à Kustanaï au Kazakhstan. Mais, dans le meilleur des cas, Bahtin ne pouvait en disposer que quelques jours et devait les renvoyer aussitôt, d'où la nécessité d'en faire le plus vite possible des résumés et l'impossibilité ensuite de vérifier les références<sup>72</sup>. Plutôt que de s'étonner de l'absence de notes de bas de pages, on doit plutôt être impressionné de tout ce que Bahtin a réussi à lire, à commencer par l'ouvrage récent en 1940 de Georges Lote.

- 6 Si Irina Popova a rétabli le véritable fond dialogique du *Rabelais*, qui montre un Bahtin tenté par l'esthétique de Spitzer, soucieux de faire découvrir le vrai visage de Rabelais, elle s'est aussi attachée à reconstituer le détail des différents projets liés à ce travail. On découvre ainsi que le manuscrit aurait pu être publié au Gosizdat en 1944 (cf. les deux avis favorables de Boris Tomaševskij et d'Aleksandr Smirnov), si un autre ouvrage sur Rabelais n'avait été publié au même moment. On apprend également qu'il avait été question d'en proposer la traduction française en se servant de la médiation de Louis Aragon, mais les archives de ce dernier ne conservent aucune trace de l'épisode. On voit ensuite comment sur les conseils des spécialistes auxquels il s'adresse (reproduction intégrale de la correspondance liée au *Rabelais*), Bahtin en vient à l'idée de proposer ce travail comme thèse de doctorat afin de posséder un diplôme universitaire. Est ensuite reconstituée avec minutie la soutenance de 1946 à l'IMLI (intervention de Bahtin, du jury, procès-verbal de délibération, etc.), dont un des moments décisifs est la question de savoir si le travail présenté peut lui valoir le titre de docteur ès sciences et pas simplement celui de candidat ès sciences. Malgré un vote favorable, la VAK (Vysšaja attestacionnaja Komissija) de triste mémoire fera traîner les choses, demandera à Bahtin des modifications, compléments, etc.<sup>73</sup> pour ne finalement lui accorder en 1952 que le titre de candidat. Au fil de cette reconstitution, le lecteur a aussi découvert que le manuscrit de Bahtin sur Rabelais suscitait un grand intérêt et qu'il circulait dans un cercle relativement large de lecteurs, de façon assez barbare : un exemplaire était parfois dépecé en chapitres et donné à lire simultanément à plusieurs personnes.
- 7 Ce volume constitue donc une avancée décisive pour la connaissance de l'œuvre de Bahtin, la reconstitution de ses projets scientifiques et de l'évolution de ses recherches. Il

montre aussi la dimension institutionnelle et sociale de tout ce qui est lié à l'épisode du *Rabelais* : Bahtin n'était pas exclu totalement de la vie publique et, malgré sa condamnation de 1930, il a essayé au début des années 1940, alors que sa situation est très précaire (il enseigne dans une école à Savelovo, dans la banlieue de Moscou), d'améliorer sa position. Si on mesure les difficultés auxquelles il se heurte, la pesanteur des institutions, on voit aussi le réseau de ceux qui veulent l'aider, amis de toujours comme le biologiste Ivan Kanaev ou la pianiste Marija Judina, et nouvelles connaissances, comme le spécialiste de Shakespeare, Aleksandr Smirnov et l'historien Evgenij Tarle.

- 8 Cet ouvrage n'est pas seulement un magnifique travail éditorial, philologique et épistémologique qui apporte une contribution décisive à la connaissance de l'œuvre de Bahtin, mais aussi un témoignage de la première importance pour tous ceux qu'intéresse l'histoire institutionnelle et culturelle de la Russie soviétique.

---

## NOTES

66. N'entrent pas dans cette édition les textes dits deutéro-canoniques, c'est-à-dire ceux auxquels Bahtin a vraisemblablement contribué, mais qui sont parus sous d'autres noms ; il s'agit en priorité de Pavel Medvedev, *La Méthode formelle dans les études littéraires*, 1928 et de Valentin Vološinov, *Le marxisme et la philosophie du langage*, 1929.

67. L'essentiel de ses conclusions a été exposé dans un article fondateur, « Leksičeskij karnaval Fransua Rable : kniga Bahtina i franko-nemeckie metodologičeskie spory 1910-1920-h godov », *Novoe Literaturnoe Obozrenie*, 79 (2), 2006, désormais accessible en français « Le "carnaval lexical" de François Rabelais. Le livre de M.M. Bahtin dans le contexte des discussions méthodologiques franco-allemandes des années 1910-1920 », Bénédicte Vauthier éd., *Bakhtine, Volochinov et Medvedev dans les contextes russe et européen*, *Slavica occitania*, 25, 2007, p. 343-367.

68. Le cadre du présent compte rendu ne nous permet pas d'engager la comparaison systématique des deux textes.

69. Katerina Clark et Michael Holquist, *Mikhail Bakhtin*, Cambridge, MA — Londres : Cambridge UP, 1984, p. 305, 308.

70. Boris Groys, « Totalitarizm karnavala » [« Le totalitarisme du carnaval »], *Bakhtinskij sbornik*, vyp. 3, 1997. Voir aussi Mihail Ryklin, « Tela terrora » [« Les corps de la terreur »], *Bakhtinskij sbornik*, vyp. 1, M., 1990. Sur ce débat, cf. Caryl Emerson, *The First Hundred Years of M. Bakhtin*, Princeton : Princeton UP, 1997, p. 93-107 et Galin Tihanov, *The Master and the Slave: Lukacs, Bakhtin, and the Ideas of Their Time*, Oxford : Clarendon Press, 2000, p. 264-265.

71. « Bakhtin, Laughter, and Christian Culture », Susan M. Felch and Paul J. Contino, eds., *Bakhtin and Religion: A Feeling for Faith*, Evanston, IL. : Northwestern UP, 2001, p. 79-85 (en russe « Bahtin, smeh, hristianskaja kul'tura », *M.M. Bahtin kak filosof*, M. : Nauka, 1992, p. 7-19).

72. Certains ouvrages ont même été recopiés par son épouse.

73. On sent bien évidemment dans cette affaire la reprise en main de l'après-guerre et la chasse aux influences occidentales, d'autant plus que plusieurs membres de son jury sont alors persécutés.